

Le GOP (Grand Oral de la Pile)

Le 14 mai de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30 à la Compagnie maritime
1, rue Léon Mares, Montpellier

Le Théâtre des 13 vents a décidé de partager avec le public la lecture de la
pile de manuscrits qu'il reçoit. Ces rendez-vous sont ouverts à tous.

Entrée libre. Info : 04 67 99 25 20

prochains spectacles

Ô CARMEN

ado
friendly
12 ans et +

DE OLIVIER MARTIN-SALVAN, ANNE REULET-SIMON, NICOLAS VIAL

mise en scène Nicolas Vial

DU 2 AU 4 MAI 12

À L'OUEST

TEXTE ET MISE EN SCÈNE NATHALIE FILLION

LES 10 ET 11 MAI 12

théâtre des 13 vents

bureau de location

Hall de l'Office de Tourisme,
Montpellier

04 67 99 25 00

administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont
CS 69060

34965 Montpellier cedex 2

theatre-13vents.com

dans le hall du théâtre
- un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère proposée
par *La Pratique*



création Alban Bonaguidi - œuvre d'entreprise de spectacle 1100002 / 1100013 / 1100014

DU 24 AU 28 AVRIL 12

durée 2h10

mar 24.04 19h
mer 25.04 20h30
jeu 26.04 19h
ven 27.04 20h30
sam 28.04 19h

Le samedi 28 avril, la représentation est accessible aux personnes
en situation de handicap visuel (audio description).

En partenariat avec Accès Culture : www.accesculture.org



LE BINDON

DE
GEORGES FEYDEAU

mise en scène
Philippe Adrien

rencontre avec l'équipe
artistique

le jeudi 26 avril à l'issue de la représentation



avec

Vladimir Ant

Jean, gérant, commissaire

Caroline Arrouas

Maggy Soldignac

Pierre-Alain Chapuis

Vatelin

Eddie Chignara

Pontagnac

Dominique Gould

Soldignac

Bernadette Le Saché

Mme Pinchard

Pierre Lefebvre

Victor

Guillaume Marquet

Rédillon

Luce Mouchel

Clotilde Pontagnac, Clara

Alix Poisson

Lucienne Vatelin

Juliette Poissonnier

Armandine

François Raffenaud

Pinchard, Gérôme

décor Jean Haas assisté de Florence Évrard . lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne . musique et son Stéphanie Gibert . costumes Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy . maquillages Cornelia Quehenberger . mouvement Sophie Mayer . collaboration artistique Clément Poirée . direction technique Martine Belloc . régie en tournée Maëlle Payonne, Ivan Paulik et Erwan Creff . habillage Emilie Lechevalier

production ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien de l'Adami, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

4 nominations aux Molières 2011 : Molière du théâtre public, Molière du metteur en scène (Philippe Adrien), Molière du jeune talent masculin (Guillaume Marquet - lauréat), Molière du décorateur / scénographe (Jean Haas).

Un démiurge farceur

Quel défi, ce théâtre à la fois si singulier et si parfait ! Oui, ce qui est renversant dans l'écriture de Feydeau, c'est son exactitude. Sur un acte entier de quiproquos, syncopes, aléas et attermoiments aussi affolants qu'imparables, les dialogues comme les situations, jusque dans leurs aspects concrets, nous paraissent toujours ordonnés à la perfection. J'entends d'ici le commentaire habituel : « Une véritable horlogerie ! » Pardon monsieur, mais il n'y a rien de plus chiant qu'une montre ! Ce qui de temps en temps me fait dire que mettre en scène consiste aussi bien à mettre en désordre qu'en ordre songeant à ces mathématiciens qui par exemple s'échinent à calculer le fonctionnement des catastrophes... Voilà, Feydeau est de ceux-là, un savant en matière d'embaras, bousculades, tournis, chutes, ratages et autres « catas » auxquels le genre humain est par définition exposé. « Mais vous pouvez me dire d'où ça vient, toutes ces bêtises ? » Pardon ma petite dame, vous avez déjà vu un chat se prendre les pieds dans le tapis ? Non, non, glisser sur les peaux de banane est réservé aux animaux qui parlent et par voie de conséquence croient vivre pour d'autres raisons que se reproduire. Touchés par le divin, ils veulent, n'est-ce pas, vivre pour aimer ! C'est alors que les vrais ennuis commencent dans l'imbroglio entre âme et corps, amour et désir, soit précisément ce à quoi sont confrontés les personnages, disons même les créatures de Feydeau en qui je verrais volontiers un démiurge farceur. Eh bien, chère grande amie, mon projet pour *Le Dindon*, notre projet est d'emboîter le pas à Feydeau et de ne céder ni sur la gravité et la profondeur de sa pensée, ni sur la légèreté et l'allégresse de son style.

Philippe Adrien

Une leçon de vaudeville

Lorsque je suis devant mon papier et dans le feu du travail, je n'analyse pas mes héros, je les regarde agir, je les entends parler ; ils s'objectivent en quelque manière, ils sont pour moi des êtres concrets ; leur image se fixe dans ma mémoire, et non seulement leur silhouette, mais le souvenir du moment où ils sont arrivés en scène, et de la porte qui leur a donné accès. Je possède une pièce, comme un joueur d'échecs son damier, j'ai présentes à l'esprit les positions successives que les pions (ce sont mes personnages) y ont occupées. En d'autres termes, je me rends compte de leurs évolutions simultanées et successives. Elles se ramènent à un certain nombre de mouvements. Et vous n'ignorez pas que le mouvement est la condition essentielle du théâtre et par suite (je puis le dire sans immodestie après tant de maîtres qui l'ont proclamé) le principal don du dramaturge.

[...] En arrangeant les folies qui déchaîneront l'hilarité du public, je n'en suis pas égayé, je garde le sérieux, le sang-froid du chimiste qui dose un médicament. J'introduis dans ma pilule un gramme d'imbroglio, un gramme de libertinage, un gramme d'observation. Je malaxe, du mieux qu'il m'est possible, ces éléments. Et je prévois presque à coup sûr l'effet qu'ils produiront. L'expérience m'a appris à discerner les bonnes des mauvaises herbes. Et il est rare que je m'abuse quant au résultat.

Georges Feydeau cité par Adolphe Brisson, "Une leçon de vaudeville", dans *Portraits intimes*, V, Paris, Collin, 1901